

*L'ENFANT POÈTE (Extrait 3)*

En fait, vouloir être poète, c'est vouloir vivre avec son cœur. Et mon cœur aime la solitude, la flânerie, la rêverie, les saisons, la nature. Mon parc, mes cascades, mon mont Saint-Jean : voilà mon royaume. Mes rêves ne sont pas dans un écran de télé.

(...) Le lendemain de toutes ces réflexions, je me réveillai courageuse et confiante. Dès la première heure de classe, je proposai à Monsieur Fernand de regarder mon journal. J'ajoutai : « Je n'ai pas vraiment commencé à écrire un poème, mais je laisse les quelques mois qui viennent faire leur chemin... »

— « Quel chemin, Clémentine ? » me répondit-il avec un peu de moquerie. — « Le chemin pour que les mots s'accordent entre eux, Monsieur », lui dis-je avec fermeté.

— « Bien, je prends ton journal » ajouta-t-il sèchement en commandant le titre de la dictée du jour.

Je continue la suite de ma vie sur des feuilles que je collerai sur mon Claire-fontaine quand Monsieur Fernand me le rendra. Mon journal loin de moi, je me suis sentie vide. Une sorte de trou noir m'a accompagnée toute la journée. Je reprends mes esprits, mon courage, mes désinvoltures et ne pense plus à la suite de mes productions. Je me suis libérée d'une partie de mes questionnements en confiant ce journal à l'instituteur. C'est le juge suprême sur la qualité de mon imagination. C'est lui qui m'a mis toutes ces idées dans la tête, et ma tête a bien voulu sauter dessus. Elle s'est même trouvée un but humanitaire ! À présent, j'ai besoin de légèreté, de ne plus penser à l'avenir, de laisser filer les jours les uns après les autres sans souci, sans obligation, sans barrière à sauter, sans obstacle à franchir.